RÉFLEXIONS

D'UN OUVRIER,

SUR

LE RENCHÉRISSEMENT DU PAIN.

Le premier Février 1789.

1789.

Cac FRC 7526

MAW 15312

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

RÉFLEXIONS D'UN OUVRIER,

SUR

LE RENCHÉRISSEMENT DU PAIN.

Le premier Février 1789.

DANS un moment où tout le monde parle de la tenue des Etats-Généraux, & que l'on s'occupe de leur formation, l'on voudra bien me permettre de dire ma façon de penſer. Pluſieurs l'ont dit peut-être, pas ſi à propos. Comme, par mon état, je ne puis pas être ni Electeur, ni Elu, ni Repréſentant aux Etats-Généraux, & qu'il m'importe fort peu que la Nobleſſe & le Clergé paye ou ne paye point, étant bien perſuadé que cela ne me fera pas augmenter ni diminuer ma journée, ni ma contribution aux impôts de l'Etat; je vais m'occuper d'un objet qui m'intéreſſe davantage, ainſi que mes ſemblables, c'eſt-à-dire, la diminution du pain.

Me fiant à la bonté du Roi, & dans la certitude où je suis qu'il ne veut que le bonheur du Peuple, & en ce que l'honnête Ministre, en qui il a si justement mis sa confiance, nous a toujours promis, (je veux parler de M. Necker).

Oui, divin Necker, vous faites l'espoir des Français; vous voulez faire diminuer le pain, mais la trop grande quantité d'occupations fait que vous êtes obligé de mettre votre confiance dans les personnes qui ne répondent pas à vos vues: je vais tâcher de vous découvrir les causes de notre malheur, désirant de tout mon cœur, autant pour votre gloire, que pour notre bonheur, que vous veuilliez bien abréger nos peines.

J'ai une femme & trois enfans; nous mangeons six livres de pain par jour, qui montent à vingt-deux sols & demi; j'en gagne trente-six; il me reste donc treize sols & demi pour suffire à notre entretien, à notre loyer & aux frais des maladies qui peuvent nous survenir, étant impossible qu'un ouvrier puisse se résoudre d'aller à l'Hôtel-Dieu pour y être couché six jusqu'à sept dans le même lit, comme ils y ont été tout cet hiver. Et les jours de fêtes & de dimanches que je ne gagne rien, il me faut de même mes six livres de pain.

Après ce petit exposé, fait pour être senti par un homme qui s'est déclaré l'ami des malheureux, que nous reste-t-il à faire? Combien de fois ai-je entendu dire à mes semblables: comment! sous le meilleur des Rois, sous le Ministre le plus humain, est-il possible que nous soyons si malheureux? L'on veut donc nous pousser au désespoir! l'on veut nous faire révolter! Nous révolter! non, charitable Necker, vous ne voulez pas que nous nous révoltions, & nous n'en avons pas envie: nous savons bien que c'est contre votre volonté que nous sommes malheureux.

Nous irions, de sang froid, dissiper des denrées qui nous sont si chères, & faire de la peine à des Marchands qui n'ont d'autres crimes que d'être les premiers les victimes de deux ou trois ambitieux obscurs, trop éclairés sur nos intérêts & sur celui de notre Roi, & par l'exemple de la dernière révolte. Nous aimons bien mieux vous dénoncer les causes de notre malheur, & vous laisser le maître d'y remédier.

C'est qu'en suivant les intentions du Roi & les vôtres, le commerce des grains, & celui des Boulangers, doit être libre; mais l'est-il lorsqu'une Compagnie, présidée de MM. L. N. & B. S.,

sous le nom du sieur Leleu, rempliſſent l'Ecole Royale Militaire de farines, ainſi qu'un Hôpital, appellé l'Enfant-Jéſus, & qu'ils y font bâtir des fours, comme pour fournir du pain à Paris. Nous n'avons pas beſoin de vous faire voir de quoi il s'agit; on ſait aſſez de quoi les Compagnies ſont capables.

Il n'y a qu'à voir ſeulement depuis que M. L. N. a fait accorder des privilèges pour la vuidange des foſſes d'aiſance; il en coûte le double au public. Que l'on voye le marché des ſuifs, fait entre les Chandeliers & le ſieur Leleu, Prête-nom du ſieur L. N.; il a ſervi à faire augmenter la chandelle de deux ſols par livre, & ruiner pluſieurs Maîtres. Il n'y a qu'à voir un écrit moderne, intitulé: Réflexion d'un Membre de l'Ordre du Tiers-Etat.

D'ailleurs, dans ce moment-ci, où il y a tant de miſérables, faut-il parler de Compagnie? faudra-t-il, que, pour quelques Entrepreneurs, qui ne cherchent qu'à nous ruiner, on ſacrifie une Communauté qui nous a toujours bien ſervi, & dont nous ſommes dans le cas, plus que perſonne de connoître la néceſſité, vu les avances qu'elle nous fait dans nos beſoins? Que l'on faſſe des Compagnies tant que l'on voudra pour les Riches, mais non pour nous qui n'avons pas

le moyen d'enrichir quelques Intrigans, qui feroient bien mieux de suivre les intentions de notre Monarque.

Que le Roi fasse donc un coup d'autorité, qui sera bien vu de tous les honnêtes gens. Qu'il s'empare de toutes les farines & des grains de cette Compagnie, & qu'ils les fasse vendre à leur premier prix ; le pain reviendra à son taux, & trente mille Pauvres Ouvriers chargés d'Enfans, que Paris renferme au moins, ne seront que plus attachés à leur Père commun. Qu'on laisse aux Marchands & aux Boulangers le libre commerce des Grains, n'ayant pas huit millions à employer à magasiner ; la circulation sera plus vive, & tout le monde vivra.

Daignez, sage Ministre, jetter les yeux sur les effets & la cause de la derniere révolte, & vous verrez que nous sommes dans la même circonstance ! Daignez, digne Protecteur de notre commerce, accorder un des momens qui sont si chers à tous les Français, pour arrêter un abus si énorme, en conférant avec les Marchands & les Boulangers de Paris, qui se feront une vraie gloire de vous dire la vérité !

Quelle reconnoissance ne vous aurons-nous pas, après ce que vous avez fait pour nous, si,

705

faisant le contraire de votre prédécesseur, l'Abbé Terrai, vous avez la bonté de vous occuper de la diminution du pain !

Paris, sur-tout, qui renferme tant de Pauvres, sans les Ouvriers, ceux-ci, au lieu de se révolter n'auront à s'occuper que de vous bénir, ainsi que notre bon Roi, pour qui nous sommes prêts à répandre notre sang contre ceux qui nous ont toujours méprisés, & qui ne cherchent qu'à étouffer les lumieres qui peuvent faire notre bonheur commun.

Excusez, sur-tout, si cela n'est pas mieux dicté; je n'ai pu y mettre qu'une heure, à la rentrée de ma journée. Je n'ai accusé que ceux que le Public voit avec indignation. J'oublios de vous dire que l'on construit cent Moulins à bras, ce qui est une nouvelle dépense pour ce moment-ci, & qui n'est proposée que par quelqu'un curieux de bien vendre son bois.